

Bonnes nouvelles

(Ford le retour : chroniques d'un aller-retour)

C'est parti pour une nouvelle séance. Près de deux ans après, nous allons revivre un processus de reprise de l'usine. Ford l'ex-futur patron fait une marche arrière spectaculaire. C'est mieux ainsi car c'est la seule solution viable. Ford est bien le seul, dans l'immédiat, en capacité d'assurer une activité pour les mois qui viennent. Et c'est ça qui compte dans l'immédiat.

Et puis dans cette urgence, Ford avait comme une obligation de revenir car c'est bien la multinationale qui est la première responsable de la situation. Que de temps perdu, que de gaspillage ! Si Ford revient, ce n'est évidemment pas pour nos beaux yeux. C'est parce que nous n'avons jamais abandonné l'espoir que nous pouvions sauver nos emplois. Nous n'avons jamais lâché la pression même à une minorité à y croire. Nous n'avons jamais laissé tranquilles, ni Ford ni l'Etat et les pouvoirs publics. Et nous avons eu raison.

Nous avons toujours refusé de tomber dans un fatalisme qui en aurait pourtant arrangé quelques uns. Notre histoire est semée de surprises, de retournements de situations et d'un peu de chance peut-être aussi. Car nous ne savons pas toujours ce qui se passe en coulisse. Mais si chance il y a, nous l'avons cherchée et nous l'avons provoquée par notre lutte.

Ford revient pour quoi faire ? Un nouveau subterfuge pour réussir d'une autre manière la liquida-

tion de l'usine et des emplois ? Pour éviter de salir son image de marque ? Parce que ce site qui aurait dû être fermé constitue aujourd'hui une opportunité industrielle ?

Nous n'en savons rien. Il y a peut être de tout cela. Mais dans le fond, ce qui importe ce n'est pas tant ce que Ford a décidé de faire mais bien ce que nous allons faire pour défendre tout ce que nous avons à défendre. A nous d'influencer les événements, à pousser pour que ça aille dans le bon sens.

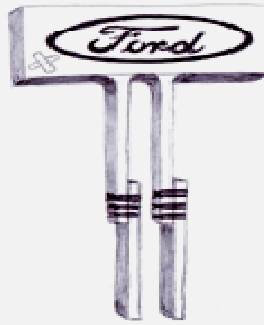
Ford n'avait pas l'intention de revenir, ne serait-ce il y a 2 ou 3 mois. Et pourtant ! Ford est en train de bricoler un montage avec des activités transférées un peu au dernier moment. Tout se passe au jour le jour.

Est-ce que Ford sait ce qu'il va faire dans 6 mois ou un an, avec quelle production et avec combien de salariés ? Sûrement que non.

La suite de notre histoire dépendra en grande partie de notre mobilisation, de notre intervention dans les mois qui viennent. Nous ne pourrions peut être pas tout changer, mais nous pouvons dire que nous avons déjà beaucoup fait.

Oui, il y a de quoi garder espoir. Nous n'avons donc pas à fixer des limites au possible. Nous devons résister et défendre mordicus nos emplois, nos conditions de vie, notre avenir.

La bataille continue, tout simplement.



TOUT UN PROGRAMME

Est-ce que nous aurons un contrat de travail « Ford » ? Est-ce que le logo reviendra ? Est-ce que nous allons récupérer nos anciens badges ? Est-ce que le panneau sera rafistolé et remis à sa place ?

Nous n'avons pas les réponses même si Ford redevenant propriétaire unique de l'usine, on ne voit pas pourquoi il ne reviendrait pas complètement, au moins pour donner des gages de sa sincérité.

En attendant, nous avons intérêt à être clair sur nos exigences et sur ce que nous allons défendre dès vendredi lors de la consultation du CE.

Ford doit s'engager à chercher des activités jusqu'à la sauvegarde de la totalité des emplois, le mieux étant de mettre en place un projet central ou « structurant » en plus des diverses activités annexes.

Ford doit s'engager dans la durée : 10 années, ce serait un signe de perspectives sérieuses.

Ford doit réintégrer l'usine à moyen terme dans le plan de production de Ford Europe.

Ford doit maintenir toutes les conditions sociales et l'unité du personnel sous un même statut.

A VOS MARQUES ... PRÊT ?

Le processus d'information-consultation du CE va débuter le vendredi 19 novembre pour s'achever le 15 décembre (objectif des directions First et Ford). 28 jours, à coup de 2 réunions par semaine. Expéditif ou presque !

Le processus de reprise par HZ avait duré 8 semaines et cela avait été très rapide, se terminant même par un ultimatum pour essayer de mettre tous les syndicats au pas.

Ça promet d'être sportif. Mais l'essentiel, c'est le fond. Quels seront les engagements de Ford et le concret des documents remis ? Nous le verrons très vite.

PRÉSENCE DE FORD EUROPE

Vendredi dernier, nous avons proposé aux syndicats de se réunir pour préparer ensemble la consultation du CE. Même si nous avons des profonds désaccords sur l'appréciation de la situation, il est important d'agir en commun le plus possible.

Il a été décidé de faire entendre une première exigence commune : que la direction de Ford soit représentée pour discuter de la reprise dans les réunions CE.

La réponse est revenue rapidement : Ford sera là.

UNE IDÉE LUMINEUSE ?

A l'occasion du Comité de Pilotage, les élus Juppé (il n'était pas encore ministre) et Rousset (qui ne l'est pas encore) ont suggéré aux dirigeants de Ford Europe de se lancer dans la voiture électrique. C'est une bonne idée que nous avons eu l'occasion de défendre à plusieurs reprises. Cette perspective de la voiture électrique constitue une hypothèse pour l'avenir. Malheureusement, le retard est tel que cela ne répond pas à l'urgence de notre situation. A défendre pour les années qui viennent ...

PROJET SECRET OU PETITE ERREUR ?

Nos camarades de l'UNSA ont affiché leur compte-rendu de la rencontre avec Ford Europe du 8 novembre. Il y est écrit qu'un projet consistera à faire de « l'embouteillage » ! A priori, Ford n'a pas décidé de faire de la reconversion industrielle dans de la production viticole. Nous avons compris qu'il s'agissait plutôt « d'emboutissage ». Une petite rectification juste pour éviter des nouvelles rumeurs infondées.

LA LUTTE A SON « MARCHANDISING »

Les tee-shirts « sauvons les emplois » sont à vendre (5 euros). Ils s'agit toujours d'assurer le financement du train pour Paris. Ces tee-shirts sont très pratiques pour les manifestations et pour d'éventuelles actions dans les semaines qui viennent.

N'hésitez pas à le demander aux militants CGT. Nous profitons de cette information pour remercier à nouveau tous les collègues qui ont contribué au financement de l'action au Salon de l'auto.

J'espère que ce coup-ci ça ne sera pas une reprise bidon. Je vous rappelle que j'ai parlé de "dossier emblématique" ! Alors ne me refaites pas le coup de 2009 !!!



PAS CONCERNÉ, MAIS CONSTERNANT !

Lors d'une réunion « intersyndicale », il avait été décidé par tous (enfin presque tous) de repousser une réunion CE durant laquelle la direction souhaitait traiter des préretraites et du chômage partiel. En effet, il nous apparaissait prématuré de parler de suppressions d'emplois sur le site alors que les élus du comité d'entreprise attendaient toujours la première réunion de consultation en vue d'examiner la reprise de l'usine par Ford.

Après avoir élaboré en commun le courrier adressé à la direction de FAI pour l'en informer, seul le représentant CGC n'a pas participé et pour cause : interrogé, il a déclaré "ne pas se sentir concerné".

Il est vrai que les cadres ne devraient être concernés ni par le chômage partiel ni par les préretraites. Toutefois, en tant que « syndicat », ne pas se sentir plus concerné que cela par ce qui attend les salariés du site et les conséquences qui en découleront, c'est sidérant.

CACOPHONIE D'UN PONT MANQUÉ

Encore une fois, la direction vient de faire du n'importe quoi. Depuis le début, elle n'avait pas voulu permettre à l'ensemble du personnel de faire le pont. Rien ne semblait pourtant justifier une telle décision : vu le niveau de production, il n'était pas possible de croire à une urgence.

Mais mercredi dernier, coup de théâtre ! Pour des problèmes de ravitaillement en pièces, les lignes d'assemblages ne pouvaient pas produire ce vendredi 12. C'est en fin de matinée du mercredi 10 que la direction a demandé de rester à la maison en posant un congés/RTT ou bien de changer d'équipe ...

La production était réorganisée en catastrophe, une seule équipe dans plusieurs secteurs, changement d'équipe pour beaucoup d'entre nous et congés de dernier moment pour d'autres. Quelle pagaille !

Finalement, le vendredi a ressemblé à une journée usine morte. Cela aurait pu être plus simple. Beaucoup soupçonne la direction d'avoir refusé le pont pour se venger de la résistance des salariés. Tout ça pour ça ?

Avant on avait le gendarme,



Maintenant on a le sergent !

ABUS DE POUVOIR ?

Voici un petit exemple concret de prises de décisions très discutables par des contremaîtres en mal d'autorité. Cela se passe dans un secteur proche des « pompes » en zone B. Devant la demande des collègues d'équipe soir de passer en équipe matin le vendredi 12, le chef accepte dans un premier temps. Puis revient sur sa décision, faisant le petit chantage suivant « ok si vous avez assuré la production ». Ce n'est pas vraiment joli-joli.

Au final, tout le monde est passé de matin à cause du manque de pièces. Ils sont trop forts !

SOUTIEN AUX « COOPER »

Les salariés de Cooper à Bolbec près du Havre luttent contre la fermeture de leur usine annoncée au 31 mars 2011. Cela signifierait 316 licenciements. Pourquoi ? Parce que leur production doit être délocalisée dans une autre usine en France. Tout cela avec l'aide de l'argent de l'Etat puisque les patrons demandent des aides pour moderniser et rentabiliser un peu plus leur activité.

Un comité de soutien est constitué pour mener la bataille. La CGT-Cooper organise une réunion et invite des syndicats d'autres entreprises. Connaissant notre lutte et ayant appris le retour de Ford, nos camarades nous ont contacté pour nous inviter à cette soirée de soutien.

Une délégation de 3 militants ira apporter le soutien de la CGT-Ford. Nous aurons aussi l'occasion de rappeler notre combat depuis 3 ans et de raconter que la détermination, ça peut payer. Nous ferons un compte-rendu à l'issue de ce voyage de solidarité.